

Le Rouage

Le bulletin d'information du
Conseil permanent de la jeunesse

Vol. 8 n° 2 - juin 2009



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous voilà déjà rendus à la dernière édition du bulletin *Le Rouage* avant l'été. Ça passe tellement vite, un an s'est déjà écoulé depuis mon entrée en fonction! Quelle belle expérience! Comme à l'habitude, permettez-moi de vous dresser le portrait des activités réalisées récemment.

Au cours des dernières semaines, nous avons eu l'occasion de travailler sur différents projets, notamment des forums de discussion auprès des jeunes concernant les finances publiques et les finances personnelles, deux dossiers de recherche menés par le Conseil. Par ailleurs, nous avons eu la chance de rencontrer les jeunes élus en cavale qui revenaient de leur tournée à travers le Québec afin de recueillir leurs propos pour nous permettre de rédiger un document sur les jeunes et la politique municipale qui sera présenté à l'automne.

La vice-présidente et moi-même avons été très présentes au cours des dernières semaines, notamment dans différents événements pour la présentation de nos travaux comme le Colloque portant sur le passage à la vie adulte organisé par l'Association des centres jeunesse et l'ÉNAP où j'ai participé

comme panéliste sur l'emploi atypique, mais également dans des événements jeunesse comme le Congrès du Regroupement des Jeunes Chambres de commerce, la soirée reconnaissance de LOJIC, le Concours québécois en entrepreneuriat ainsi que le



Congrès pour l'Avenir des jeunes innovateurs regroupés en région. Nos implications dans divers comités de travail se sont aussi poursuivies comme à la Table de la sécurité routière, à Place aux jeunes du Québec, au Comité consultatif jeunes et à l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Nous avons également fait part de notre point de vue à la télévision de Radio-Canada concernant la nouvelle loi au Nouveau-Brunswick qui interdit la conduite de nuit chez les jeunes conducteurs. Notre équipe en a aussi profité pour participer à différents événements, notamment le forum des jeunes *Écoute-moi*, le Sommet sur la Solidarité rurale ainsi qu'un événement organisé par le Secrétariat de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador. Finalement, le 11 juin dernier, le plan stratégique du Conseil permanent de la jeunesse a été déposé par le premier ministre à l'Assemblée nationale.

Cet été, les membres du Conseil permanent de la jeunesse participeront à certaines activités de l'École d'été de l'INM dans le cadre de l'une des séances du Conseil. La prochaine édition du bulletin *Le Rouage* sera publiée pour la rentrée en septembre prochain.

D'ici là, bon été et prenez le temps de savourer cette saison si pétillante!

La présidente,

Geneviève Dallaire

Conseil permanent
de la jeunesse

Québec



TABLE DES MATIÈRES

Nouvelles du Conseil

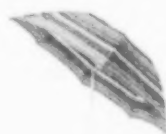
Colloque sur le passage à la vie autonome	2
Entretien avec une membre – Andréanne Charron	3
Entretien avec une membre – Maxime Bernard	4
La conduite de nuit	5
Montréal-Nord, une prise de conscience?	6

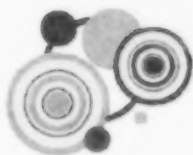
Opportunités

Éco-Stage	8
École d'été de l'INM	8

Événements

Carrefour jeunesse Québec-France	9
Magazine Premières nations	9
Le Grand rassemblement jeunesse (GRJ)	10





LA PARTICIPATION DU CPJ AU COLLOQUE SUR LE PASSAGE À LA VIE AUTONOME DES JEUNES EN DIFFICULTÉ

Nouvelles du Conseil



Dans le cadre du Colloque sur le passage à la vie autonome des jeunes en difficulté, organisé par l'École nationale d'administration publique (ENAP) ainsi que l'Association des centres jeunesse du Québec et ayant eu lieu les 4-5 juin derniers, la présidente du Conseil permanent de la jeunesse, Geneviève Dallaire, a participé comme panéliste à une activité d'échanges portant sur l'identité, la transition à la vie adulte et les politiques publiques. Elle se trouvait aux côtés de M. Marc Molgat, professeur titulaire, École de service social, Université d'Ottawa et de Mme Isabelle Frechon, chercheure, Institut national d'études démographiques (INED) à Paris. Les panélistes ont eu l'occasion d'échanger avec les quelques 200 participants inscrits à ce panel.

Mme Dallaire en a profité pour exposer les résultats de l'étude réalisée par le CPJ sur l'emploi atypique en 2001. Elle a également fait état de la situation de l'emploi atypique chez les jeunes de 15-29 ans à partir de statistiques plus récentes provenant de l'ISQ.

Ainsi, elle a exposé l'impact de la situation précaire de l'emploi chez les jeunes en regard de leurs projets de vie, mais également de l'influence de cette situation précaire sur leur santé psychologique.

En effet, plus de 47 % des jeunes âgés entre 15-29 ans occupent des emplois atypiques et la situation est inquiétante, notamment en ce qui a trait aux emplois temporaires. Selon une étude du Conseil portant sur le désir d'enfant chez les jeunes, ces derniers veulent attendre la stabilité financière avant d'avoir un enfant. On s'en rend bien compte lorsqu'on constate que l'âge moyen des mères à leur premier enfant est de près de 29 ans comparativement à 25 ans dans les années 70. La précarité d'emploi est l'un des facteurs qui contribuent à retarder des projets comme la fécondité et l'accès à la propriété chez les jeunes.

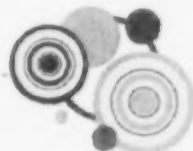
Par ailleurs, une étude réalisée par le Conseil sur la détresse psychologique des jeunes au travail (2007) démontre que la précarité d'emploi amène des conséquences néfastes sur la santé psychologique des jeunes au travail. En effet, les 15-24 ans subissent une fois et demie plus de stress au travail que les plus de 30 ans et la situation s'aggrave lorsque les jeunes sont moins scolarisés ou s'ils occupent des emplois précaires.

NOUVELLE EN BREF

Geneviève Dallaire, présidente du Conseil permanent de la jeunesse, a été réélue au poste d'administratrice de l'organisme Place aux jeunes du Québec.



2



ENTRETIEN AVEC UN MEMBRE DU CPJ

Andréanne Charron

Pourquoi s'implique-t-elle au CPJ

Andréanne est une jeune femme impliquée socialement depuis ses études secondaires. Très engagée, surtout dans le sport à cette époque, elle a décidé d'élargir ses horizons et de faire partie de l'association étudiante. Ce nouveau contact avec l'engagement politique a eu l'effet d'une piqûre et depuis, elle n'a cessé de s'engager. Plus précisément, c'est par son implication à la 58^e législature du Parlement étudiant, en tant que députée de Charron que s'est confirmée son intérêt pour la politique. « C'est beau de vouloir changer les choses, mais il existe un système pour le faire. Les députés travaillent pour nous, se réunissent et se questionnent. » Elle s'est donc impliquée au CPJ pour tenter de faire une différence en s'engageant dans sa communauté.

Elle apprécie particulièrement sa participation au Conseil car elle lui permet d'avoir une vision plus macro des problématiques jeunesse, ce qui lui permet de rester à l'affût de tout ce qui se passe. Elle doit donc demeurer alerte pour s'assurer que les jeunes qui habitent à des milliers de kilomètres d'elle voient leurs besoins comblés.

Les jeunes cégépiens ont-ils le temps de s'impliquer?

Selon Andréanne, les jeunes ne s'impliquent pas suffisamment. Avant tout, il s'agit d'une question de priorités de chacun. Si un jeune ne s'engage pas le plus tôt possible, il passera à côté de la chance d'être alerte politiquement et d'assurer une relève engagée et concernée par le sort de tous. « S'engager, c'est une manière de découvrir les mécanismes qui nous entourent, ça nous permet aussi de les critiquer. » Mais elle n'est pas dupe et croit que les jeunes du cégep, entre autres, ne disposent pas de suffisamment de temps pour s'impliquer, surtout lorsqu'ils tentent de faire cohabiter études et travail. Elle a d'ailleurs fait l'inventaire de toutes ses implications sociales pour lesquelles elle s'était engagée au cours de la dernière année, pour se rendre compte qu'elle aurait besoin de 225 heures par semaine pour arriver à tout faire, alors qu'une semaine ne compte que 168 heures... Engagée vous dites?!

Un conseil pour les futurs membres

« N'ayez pas peur de vos capacités et de votre âge, foncez et si vous avez un bon bagage d'implications, vos chances sont bonnes de devenir membre. » Andréanne croit que les jeunes de son âge ne doivent pas s'autocensurer lorsqu'ils sont en présence d'autres personnes ayant beaucoup plus d'expérience qu'eux, car leur opinion est tout aussi importante.



Âge : 20 ans

Lieu de naissance : Québec

Lieu de résidence : Québec

Occupation actuelle :

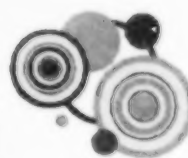
Étudiante en sciences humaines
au Cégep de Sainte-Foy

Implications sociales :

- Participante au Parlement jeunesse du Québec, 58^e législature
- Participante au 1^{er} Forum social québécois
- Membre du Conseil exécutif de l'Association étudiante du Cégep de Sainte-Foy
- Responsable du Comité El Vagabundo
- Membre du Conseil étudiant du Séminaire des Pères Maristes

Distinctions reçues :

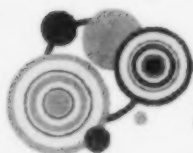
- Recrue féminine de l'année au Parlement jeunesse du Québec
- Prix de la Lieutenant-gouverneur
- Mention d'engagement dans des projets humanitaires (Campagne Centraide)
- Quatre fois gagnante du Prix Victorin-Germain



Nouvelles du Conseil



Le Rouage
3



ENTRETIEN AVEC UN MEMBRE DU CPJ

Comment a-t-il entendu parler du Conseil?

Maxime a pris connaissance de la possibilité de s'impliquer au Conseil permanent de la jeunesse par l'entremise d'amis et de collègues d'université ayant eux-mêmes fait partie du Conseil. Il dit avoir un intérêt pour la politique publique. Non pas pour les grands rassemblements ou les discours, mais plutôt pour les débats de société. Donc davantage de contenu que de contenant. C'est d'ailleurs ce qu'il apprécie au Conseil puisque l'organisme est apolitique et tente de trouver des solutions aux problèmes que vivent les jeunes du Québec.

Les jeunes professionnels disposent-ils de suffisamment de temps pour s'impliquer dans leur communauté?

Selon lui, il faut prendre le temps, tout simplement. Il croit que les gens qui auront maintenu un rythme actif d'implication au cours de leurs études seront beaucoup mieux préparés à gérer le temps qu'une telle implication nécessite une fois sur le marché du travail. Toutefois, même si un jeune a toujours été bien impliqué dans son milieu, ça devient toujours de plus en plus difficile à gérer lorsque l'on travaille, surtout quand vient le temps d'avoir des enfants. Il ne voit pas de problème à concilier les deux mais estime qu'il est alors nécessaire de maintenir une bonne gestion du temps.

Quels sont ses intérêts en ce qui concerne la jeunesse?

Maxime a pour principal intérêt le développement économique. Il juge important d'essayer de pousser les jeunes à réaliser qu'il y a beaucoup d'opportunités pour aider les autres, tout en contribuant au développement économique. Il s'avère toutefois essentiel de prendre en considération les causes sociales et environnementales afin d'assurer un développement durable et soutenable. Il est impossible d'opérer une entreprise qui ne pense qu'aux profits à court terme. Également, ce développement économique et social ne peut se faire, toujours selon lui, sans une valorisation du système d'éducation.

Un autre angle qui l'interpelle particulièrement est la situation des jeunes en tant qu'agent économique. À une époque où la publicité est omniprésente et le crédit très accessible, les jeunes se font répéter sans cesse qu'ils doivent épargner s'ils veulent maintenir un niveau de vie semblable à celui de leurs parents. Qu'en pensent-ils, comment se voient-ils en tant qu'agent économique? Sont-ils outillés pour prendre des décisions éclairées? Ce sont là quelques questions que se pose Maxime.



Maxime Bernard

Âge : 28 ans

Lieu de naissance : Mont-St-Hilaire

Lieu de résidence : Montréal

Scolarité : Maîtrise en Sciences de la gestion spécialisées en gestion internationale (HÉC)

Occupation actuelle : Conseiller affaires publiques et communications chez Bombardier Aéronautique

Un conseil pour les futurs membres

Le principal conseil que Maxime donnerait à un futur membre est de se préparer en s'intéressant à divers champs d'activité, car c'est, selon lui, la force du CPJ. Le Conseil, c'est des membres qui discutent et non qui s'affrontent. Il est intéressant de connaître quelques organisations jeunesse existantes afin de pouvoir apporter des idées nouvelles lors des séances du Conseil. Il ne faut donc pas se limiter à connaître un seul sujet à fond, mais plutôt avoir une bonne ouverture d'esprit et se renseigner sur une multitude de sujets. Les membres doivent également faire la distinction entre « parler pour parler » et « parler pour agir ». Ils doivent se concentrer sur des recommandations qui apportent du concret.

Également, Maxime suggère aux futurs membres d'aller au-delà des stéréotypes et de maintenir un esprit ouvert et de s'impliquer dans toutes sortes d'organismes pour « se faire une tête » avec des opinions variées. Malgré son importante implication durant ses études et plus récemment dans les jeunes chambres de commerce, il avoue bien candidement qu'au-delà des associations étudiantes, il n'était pas très au courant de l'étendue et de la diversité des associations, organismes et réseaux jeunesse avant son arrivée au CPJ. C'est pourquoi il faut aller directement sur le terrain, avoir une bonne connaissance de ce qui se fait globalement au niveau de la jeunesse.



LA CONDUITE DE NUIT

C'est le 1^{er} juin dernier que les nouvelles modifications à la Loi sur les véhicules à moteur est entrée en vigueur au Nouveau-Brunswick. Désormais, un jeune âgé de moins de 21 ans ne pourra plus conduire entre minuit et cinq heures du matin. La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) juge discriminatoire cette nouvelle réglementation. Depuis déjà plus d'un mois, en vain, les jeunes ont fait connaître leur mécontentement par des manifestations et des pétitions.

Le Conseil permanent de la jeunesse a été contacté par Radio-Canada afin de connaître notre position sur l'interdiction de la conduite de nuit. À ce propos, le Conseil est contre l'interdiction de conduire la nuit pour les jeunes de moins de 21 ans car :

1- Il s'agit d'une mesure discriminatoire. Une étude publiée en 2004 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) démontrait qu'il est plus dangereux de conduire la nuit que le jour, et ce, quel que soit l'âge du conducteur¹. En effet, la même étude de l'OMS révèle que le risque d'accident est multiplié par quatre pour les conducteurs de 20 à 44 ans.

2- Également, le Conseil estime que d'interdire la conduite entre minuit et cinq heures du matin nuit à la mobilité des jeunes qui doivent se déplacer la nuit lorsqu'ils reviennent, par exemple, de travailler. Soulignons toutefois que dans le cas de la modification à la loi au Nouveau-Brunswick, cette donnée a été prise en compte puisque « Le conducteur de moins de 21 ans ne peut pas conduire entre minuit et cinq heures SAUF aux fins d'éducation ou de travail² ».

**Au Nouveau-Brunswick,
les jeunes de 16 à 21
ans n'ont plus le droit
de conduire entre minuit
et cinq heures du matin.**

3 – Finalement, interdire la conduite de nuit au Québec serait difficilement applicable. Une étude menée au Kentucky³ en arrive aux mêmes conclusions : la mise en application d'un tel couvre-feu est fort problématique pour les corps policiers, d'un point de vue tant pratique que légal.

¹ ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, Rapport mondial sur la prévention des traumatismes dus aux accidents de la circulation, Genève, 2004, p.79.

² Nouveaux règlements relatifs aux conducteurs, sur le site Internet du gouvernement <http://www.gnb.ca/0276/RoadSafety/drivingrules/index-f.asp>

³ Steenbergen et al, « Kentucky's graduated drivers licensing program for young drivers : barriers to effective local implementation » Injury Prevention (2001) no.7, p. 288.

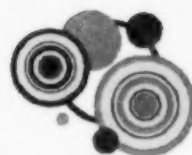
NOUVELLE EN BREF

Le plan stratégique du Conseil permanent de la jeunesse a été déposé le 11 juin à l'Assemblée nationale par le premier ministre et ministre responsable des dossiers jeunesse, monsieur Jean Charest. Vous pouvez le consulter au : http://www.cpj.gouv.qc.ca/fr/pdf/plan_stra-to8-11.pdf



INSOLITE

Quelle fut la voiture la plus vendue aux États-Unis en 2008? C'est la Cozy Coupé (de Little Tikes) qui s'est vendue à 457 000 exemplaires! (source : Associated Press)

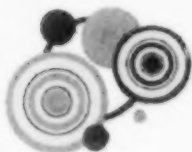


Nouvelles du Conseil



Le Rouage

5



Montréal-Nord, une prise de conscience?

Par Gaële Côté, agente de recherche

Le 2 avril dernier, en présence de la ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, du maire de la ville de Montréal ainsi que du maire de l'arrondissement de Montréal-Nord, l'organisme *Montréal-Nord en santé* a déposé ses recommandations dans le document nommé *Montréal-Nord : l'Urgence d'agir ensemble*.

Rappel des événements

Le 9 août 2008, dans l'arrondissement Montréal-Nord, le jeune Freddy Villanueva, 18 ans, décède des suites de blessures par balles infligées durant une intervention policière. Lors d'une altercation entre quelques jeunes et deux agents de police, deux jeunes ont été blessés et un autre tué. À ce jour, les circonstances de l'incident demeurent toujours nébuleuses; les différents témoins et participants de cet événement ne s'entendent pas. Les perceptions de l'événement étant multiples et s'opposant de manière catégorique, la rogne déjà présente entre les citoyens de Montréal-Nord et la police ne fut qu'exacerbée. C'est dans ce contexte que les citoyens décidèrent d'organiser une manifestation pacifique le jour suivant la mort de la jeune victime. Malheureusement, celle-ci tourna à l'émeute et la police dut intervenir.

Aujourd'hui, même si la tension perdure, que les incompréhensions, les malentendus et les conflits de toutes sortes se multiplient à Montréal-Nord, diverses mobilisations et restructurations ont lieu, des professionnels du milieu et de l'extérieur s'unissent pour tenter de mettre un terme à la violence et ainsi éviter tout autre incident similaire.

Chantier jeunesse

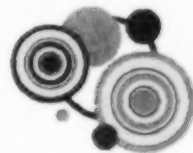
En réponse aux événements survenus dans l'arrondissement Montréal-Nord en août 2008, le maire de la ville de Montréal a mandaté la table de concertation locale, *Montréal-Nord en santé*, pour structurer les travaux et les consultations citoyennes afin d'établir la stratégie d'action pour les cinq prochaines années. Ainsi, plus de 120 professionnels issus des milieux institutionnels, municipaux, communautaires et gouvernementaux ont participé aux huit Chantiers et ont identifié plus d'une centaine d'actions prioritaires à prendre pour améliorer la situation.

L'un des Chantiers était consacré à la jeunesse. Avant de s'attarder aux difficultés, les intervenants ont, au préalable, souligné les forces de cet arrondissement. Ils ont constaté notamment le dynamisme et l'enthousiasme des jeunes, leur niveau d'engagement social, leurs talents artistiques et sportifs, la grande diversité culturelle présente sur le territoire. Toutefois, ces jeunes seraient, selon ces professionnels, aux prises avec un haut taux de pauvreté, une toxicomanie répandue, un décrochage important menant au décrochage social, à des problèmes d'identité, de grossesses précoces, de prostitution, d'activités criminelles, etc. C'est dans cet esprit que les professionnels ont établi une liste de 23 recommandations.

Les 23 recommandations du Chantier jeunesse sont divisées en quatre enjeux principaux :

- Enjeux de contenu (concernant l'estime et la valorisation des jeunes, leur santé physique, la persévérance scolaire, leur insertion sociale, etc.)
- Enjeux géographiques (concernant les services de proximité, la création de nouveaux lieux de socialisation, etc.)
- Enjeux de communication/relationnels (concernant la valorisation de l'image des jeunes, le développement d'une fierté locale, etc.)
- Enjeux de financement concernant l'accessibilité des sources de financement, la pérennité et la consolidation des programmes et services déjà existants.

Même s'il a été bien reçu, le rapport des Chantiers ne fait pas l'unanimité puisque selon l'organisme *Montréal-Nord Républik*, ces recommandations sont peu susceptibles de faire progresser la situation sociale. Pointant du doigt les participants qui, selon eux, font davantage de relations publiques que d'intervention sur le terrain, *Montréal-Nord Républik* craint que ces recommandations n'aboutissent qu'à quelques concessions mineures et cosmétiques.



Les intervenants communautaires ont déjà dénoncé la dure réalité à laquelle sont confrontés les jeunes qui habitent cet arrondissement, conditions difficiles qui existent depuis plusieurs années. Toutefois, les recommandations émises ainsi que les constats dits dramatiques semblent plutôt prendre la forme d'une nouvelle prise de conscience généralisée. Une première lecture des recommandations laisse malheureusement le lecteur sur sa faim. À l'évidence, tout changement effectué dans l'esprit d'améliorer la situation est souhaitable. Malgré tout, même si les recommandations formulées paraissent adaptées, elles demeurent vagues et plutôt simples. Il semble bien que l'ensemble des constats que l'on a qualifiés de « choquants » dans les médias ne sont que de lieux communs pour les intervenants et la population locale. Ce travail de grande ampleur aura, du moins, eu le mérite de pointer clairement et simplement l'origine de certains problèmes à ceux et celles qui peuvent et doivent intervenir directement. En définitive, ce qui demeure important pour l'heure est que l'effort ne s'arrête pas là, mais se poursuivre, et ce, à tous les niveaux.

Le Conseil permanent de la jeunesse se sent concerné par cette réalité complexe qui n'est certes pas l'exclusivité de l'arrondissement Montréal-Nord. Le CPJ a étudié la présence de la discrimination ainsi que les diverses difficultés auxquelles sont confrontés les jeunes issus de l'immigration et ceux désignés par l'appellation minorités visibles, notamment dans sa recherche *Remixer la cité* (2004) réalisée en collaboration avec le Conseil des relations interculturelles (CRI), de même que dans *Jeunes en action : contre le racisme et la discrimination* (2006). Ce dernier prend la forme d'un mémoire rédigé dans le cadre de la consultation générale de la Commission de la culture relativement à la mise en place d'une politique gouvernementale de lutte contre le racisme et la discrimination. Plus récemment, lors des consultations publiques sur les accommodements raisonnables, le CPJ a déposé le mémoire *L'intégration des nouveaux arrivants : un atout pour le développement du Québec* (2007) dans lequel il identifie plusieurs facteurs freinant le processus d'intégration.

À noter que l'ensemble des recherches effectuées par le CPJ se retrouve sur le site internet :

www.cpj.gouv.qc.ca

Vous trouverez les documents des chantiers à l'adresse suivante :

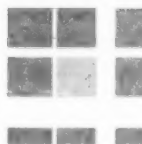
http://www.convercite.org/article.php?id=1225982689&lang_id=fr

Site internet du blogue Montréal-Nord Republik :

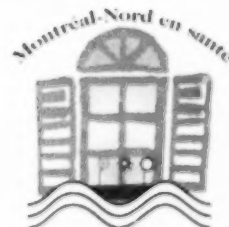
<http://montrealnordrepublik.blogspot.com/>

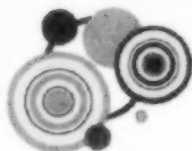


Fondée en 1994, l'agence Convercite est un organisme à but non lucratif devenu chef de file à Montréal en matière d'intervention dans des projets destinés au développement et à l'amélioration du milieu urbain. Appuyée par une équipe multidisciplinaire, Convercite a développé un réseau de partenaires solide et une approche d'intervention unique favorisant l'ouverture et la collaboration. Aujourd'hui, Convercite est reconnue pour la pertinence de ses services d'information stratégique et ses services-conseils ainsi que pour sa capacité à guider ses clients vers des prises de décision éclairées.



convercite





eco
stage



Tu as de
18 à 30 ans?



ÉCO-STAGE : NOUVEAUX DÉPARTS EN AOÛT!

Saisissez cette occasion unique! Vivez une expérience de stage en environnement et augmentez votre potentiel d'employabilité! Formule avec remise d'une allocation mensuelle de 1200 \$!

Éco-stage vous offre la chance de participer à un programme de stage en environnement et en développement durable, d'une durée de trois ou six mois, dans lequel vos compétences seront mises à profit dans une ou des communautés à travers le Québec. Le programme vous offre la chance de :

- réaliser un stage en milieu de travail dans le domaine de l'environnement
- mettre en œuvre, en équipe multidisciplinaire, un projet collectif en environnement à l'intention de la communauté et conjointement avec ses différents acteurs
- participer à un projet de groupe axé sur le développement de compétences en écocitoyenneté
- développer un portfolio numérique ainsi qu'un plan d'action professionnel
- être formé quant aux méthodes de réseautage et, par le fait même, développer un important réseau de contacts et, bien entendu, découvrir une région du Québec et ses enjeux environnementaux

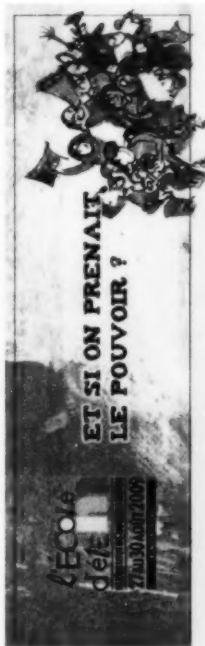
Visitez le site Internet : <http://www.ecostage.qc.ca>



Opportunités

Le
Rouge

8



L'ÉCOLE D'ÉTÉ DE L'INSTITUT DU NOUVEAU MONDE

L'École d'été de l'INM, c'est LE rendez-vous estival des jeunes! Cet événement d'envergure nationale réunit tous les ans plusieurs centaines de jeunes de 15 à 35 ans, de toutes les origines, de toutes les régions du Québec et même de plusieurs pays de la Francophonie. Vive la diversité! Vive l'ouverture!

L'École d'été, c'est une tribune privilégiée pour tous ceux qui s'intéressent à la chose publique, qui cherchent des voies pour concrétiser leur engagement. L'École d'été, c'est l'art de créer une communauté et l'occasion de rencontrer un foisonnement de personnalités hors du commun : conférenciers renommés venus des quatre coins du monde et invités de marque reconnus pour leur engagement politique, entrepreneurial ou artistique.

L'École d'été, c'est enfin des dizaines d'activités originales qui vous interpellent et décupleront votre soif de savoir. Conférences, tables rondes, ateliers pratiques, déjeuners rencontres, 5 à 7, jeux de rôle, soirées cabarets, Festival de l'expression citoyenne et plus encore... faites vos choix !

Pour plus d'informations : <http://www.inm.qc.ca/accueil-menuuee2009-359.html>



JOURNÉE JEUNESSE « VERS UN AVENIR COMMUN »

Le réseau Québec-France et France-Québec invite les jeunes Québécois et Français de 18-35 ans, intéressés par les relations franco-québécoises, à participer à une journée de réflexion et d'idéation de projets sur l'avenir de la coopération entre les deux territoires, le 13 juillet 2009 de 8 h à 16 h 45 à Gaspé. De plus, les 14 et 15 juillet, ils seront invités à participer aux ateliers du Carrefour des adhérents Québec-France et France-Québec sur la culture, la Francophonie et l'immigration dans une optique de revitalisation des territoires.

Programme d'activité :

- Table ronde avec des personnalités oeuvrant dans le milieu de la coopération franco-québécoise.
- Témoignages de projets de coopération
- Activité d'idéation de projets
- Des jeux
- Un spectacle du groupe Mes Aïeux présenté par la Corporation des Fêtes de Gaspé 2009.

Parcours journalistique : Un module journalistique est proposé à ceux et celles qui souhaitent couvrir l'événement. Un numéro du magazine Réseau Québec-France et France-Québec sera produit suite au Carrefour. Il sera distribué largement au Québec et en France. Les jeunes qui choisiront le parcours journalistique pourront soumettre des articles et photos. Les journalistes vidéo verront leur reportage sur le site web de l'association.

Coût d'inscription : 125 \$, incluant l'hébergement en résidence les 12, 13 et 14 juillet et tous les repas. Les coûts de déplacements sont aux frais des participants.

Renseignements : **Stéphanie Blanchet** courriel : revue@quebecfrance.gc.ca téléphone : 418 643.9024

Date limite : Le 30 juin 2009

UN TOUT NOUVEAU MAGAZINE POUR LES PREMIÈRES NATIONS

C'est en avril que le numéro de lancement (printemps 2009) du Magazine Premières Nations a été diffusé pour la toute première fois. Imprimé en une centaine de copies, ce numéro d'ouverture a été distribué uniquement au public cible du magazine, c'est-à-dire les entreprises autochtones, les personnalités, les conseils de bandes, etc., afin d'en faire la promotion.

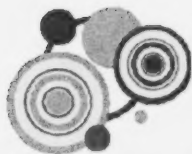
Le premier numéro officiel a été distribué le 18 juin 2009 avec un tirage de 8 000 copies. Le magazine sera publié cinq fois par année (préprintemps, printemps, été, automne et hiver).

Source : <http://www.premieresnations.ca>

PREMIÈRES
NATIONS
MAGAZINE

Événements

le Rouage
9



GRAND RASSEMBLEMENT JEUNESSE (GRJ)



L'Institut du Nouveau Monde (INM), en collaboration avec le Conseil permanent de la jeunesse (CPJ) et la Table des Forums jeunesse régionaux du Québec, souhaite former une délégation québécoise afin d'assister au Grand Rassemblement jeunesse (GRJ) qui aura lieu cet été du 12 au 17 août 2009 à Tracadie-Sheila dans la Péninsule acadienne. Ce rassemblement se tiendra en marge du Congrès mondial acadien 2009.

Il s'agit d'un événement où la jeunesse acadienne des provinces atlantiques sera l'hôte de jeunes francophones. Le GRJ s'adresse aux jeunes de 12 à 25 ans et rassemble en un même lieu quelques centaines de jeunes qui participeront à diverses activités organisées autour de trois volets (arts et culture, leadership et politique).

Les coûts d'inscription pour les Québécois sont de 175 \$ (hébergement, transport, repas et activités). À noter qu'une délégation spécifique pour les Îles-de-la-Madeleine sera constituée.

Les candidats intéressés doivent exprimer leur intérêt en rédigeant une courte lettre d'intention qu'ils enverront avant le 6 juillet à madame Mariane Fradet (mariane.fradet@inm.qc.ca). Pour toute information relative à l'inscription au GRJ, communiquez directement avec madame Natalie Aucoin (natalie.aucoin@snacadie.org).

Le GRJ est un événement organisé par la Société Nationale de l'Acadie (SNA) en collaboration avec la Commission jeunesse de l'Acadie. Cette initiative est rendue possible grâce au soutien du Secrétariat des affaires intergouvernementales canadienne (SAIC) du gouvernement du Québec.

Pour plus de détails, visitez le : <http://www.grj2009.ca>

Événements

Le Rouage fait relâche pour la saison estivale.

Bon été!

Prochaine publication : septembre 2009.



Vous avez des idées de sujets à aborder dans
le Rouage ou vous voulez annoncer votre
événement, écrivez-nous!
conseil.jeunesse@cpj.gouv.qc.ca



Le
Rouage

10

Le Rouage est une publication du
Conseil permanent de la jeunesse
12, rue Sainte-Anne, 2^e étage
Québec (Québec)
418 644.9595 ou sans frais 1 800 363.1049

ISSN : 1188-0546

Conseil permanent
de la jeunesse

Québec

